

France - 2003 - 56 mn 44 s -  
Réalisation, Image : Bruno Ulmer -  
Scénario : Bruno Ulmer, Florent Mangeot -  
Montage : Florent Mangeot -  
Musique : Fabien Bourdier -

22.15 **Arte** Petites bonnes

Les « images parlantes » de deux jeunes Marocaines échappées de l'esclavage domestique

DES ongles qu'on ne ronge plus. Moins de cigarettes-béquilles, de chewing-gums mâchés rageusement. Un visage où s'effacent boutons et traces. Une peau de plus en plus lumineuse. Des sourires qui témoignent de l'affirmation de soi et ne traduisent plus de honte. Une beauté qui irradie progressivement l'écran...

Presque tactile, l'objectif apprivoise, recherchant, dans le grain de la peau, dans sa luminosité, les frémissements d'une reconquête de soi. Et par moments, un montage sec et une caméra nerveuse captent des instants sur le vif. Les saccades de l'urgence. La sortie du mutisme. Les indices d'une reconstruction. Fait trop rare pour ne pas être souli-

gné, c'est l'image des deux jeunes filles filmées dans ce documentaire - l'évolution de leur visage, de leur



Soumia, « petite bonne », exploitée, en France, par sa tante.

corps, de leurs attitudes - qui, plus que leurs mots, raconte leur passage de la soumission à la prise en main de leur vie.

Le passage de l'état de « petite bonne », enfermée et exploitée en France par des membres de leur propre famille ou des proches, à celui de jeunes filles confrontées à la recherche de papiers d'identité. Ou à la décision de porter plainte ou non. Quitte à encourir des menaces de leurs anciens « exploitateurs »...

Arrivées en France alors qu'elles étaient mineures, inscrites sur le passeport de leur « employeur » marocain comme si elles étaient ses enfants, Soumia (22 ans) et Hajiba (19 ans) se sont enfuies et se sont réfugiées auprès de l'association

Esclavage tolérance zéro, à Marseille. Bruno Ulmer y projetait son film *Casa Marseille Inch'Allah* (« Le Monde-Télévision » du 18 janvier 2003), sur la galère de gosses débarquant clandestinement en France. Les deux jeunes filles lui ont proposé de participer au film qu'il voulait tourner sur l'esclavage domestique de petites Marocaines - au sein de familles marocaines résidant en France.

Quasi mutiques, elles sont encore pétrées de peurs, de honte et de cette culpabilité propre aux victimes quand le tournage débute.

Bruno Ulmer filme leur parcours, différent pour chacune, au fil d'une année. Sans commentaires.

Martine Delahaye

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 24 AVRIL 2004/21

22.30

NUIT

22.15 **ARTE DOCUMENTAIRE**

**Petites Bonnes**

**IT** Documentaire de Bruno Ulmer (France, 2003). 60 mn. Inédit.

Hajiba a 19 ans. Soumia, 20. Toutes deux ont connu l'esclavage. Levées avant les autres, couchées après. Le ménage, la lessive, le repassage, les repas, tout faire selon le bon vouloir de la famille. Supporter les insultes, les coups, le viol aussi. En quittant le Maroc, elles pensaient gagner de l'argent pour aider leur mère, leurs sœurs, imaginaient même aller à l'école comme l'avaient promis l'oncle ou la tante. Seulement, une fois à Marseille, les portes de la prison domestique se sont refermées sur leur adolescence.

Après plusieurs années, trois pour Hajiba, sept pour Soumia, l'une et l'autre ont eu le courage de s'enfuir. Bruno Ulmer a filmé leur renaissance et leur reconstruction : d'abord, les mots que l'on a pas envie de dire, les ongles que l'on ronge, la tristesse, le mal-être, le sourire qui masque la douleur ; et puis, au fil des mois, le regard qui devient pétillant, la confiance qui revient, les paroles qui s'affirment. Sous nos yeux, le souffle de la vie et de la liberté réapparaît.

Après Casa-Marseille Inch'Allah, où il avait écouté des gamins marocains clandestins à Marseille, Bruno Ulmer met une nouvelle fois en pratique sa méthode douce. Celle qui crée des liens sans les surfaire ; qui prend le temps d'apprivoiser, pas d'arracher. La petite caméra est là, qui n'effraie pas. Mais elle sait aussi aller au plus près de ces visages qui en disent si long parfois. Sans enquête retentissante, ni séquences « coup de poing », humainement, Bruno Ulmer traite de cette question de société avec acuité. Une acuité présente aussi dans la forme. Contrastes forcés, couleurs saturées, images picturales, c'est la « patte » Ulmer, née avec Casa-Marseille. **Cécile Maveyraud**



A 19 ans, Hajiba renaît après avoir été séquestrée et violée par ses maîtres.



SEMAINE DU LUNDI 26 AVRIL AU DIMANCHE 2 MAI 2004



**SUZIE BERTON**

Formidable  
huit ans policier  
avec Luis Ronnal  
et André Dussolier.  
Une fiction  
de Bernard Stren sur France 3.  
Page 29

**HATTI, LA FIN DES CHIMÈRES ?**

Deux siècles après  
l'indépendance,  
la situation  
paradoxe  
de la première  
république noire.  
Sur Arte. Page 6



**PETITES  
BONNES**

Le parcours  
de deux jeunes  
Marocaines échappées  
de l'esclavage domestique.  
Sur Arte. Page 21

